

Thithinén : « N'ayez pas peur d'avoir envie de pleurer. Cela permettra de libérer votre esprit des pensées négatives » – Hopi

Hnying : Allez ! C'est quoi la Liberté ?

La rédaction: L'autre volet de l'article de Michel lié à la rupture des deux églises, libre et EPKNC et de comment deux frères de Hunöj ont vécu la scission de 1958.

Par Nuelasin, je voudrai remercier les autorités qui nous sont venues en aide. Lundi matin, leurs représentants étaient sous le préau du collège pour apporter le réconfort aux nôtres ... restants. Pendant les vacances dans la deuxième semaine, un élève scolarisé chez nous s'est donné la mort par pendaison. Les raisons profondes, lui seul connaît. Je me suis sentis de suite coupable de quelque chose. De quoi exactement ? Je ne sais pas. Mais je m'en veux de n'avoir pas été capable de répondre à un besoin. Quel besoin ? Beaucoup de questions me taraudent l'esprit. Oleti atraqatru du soutien.

Aujourd'hui, je repense encore à M. Il a chanté une chanson apprise à l'internat avec Mme Évelyne avant de commettre l'inexprimable. Sa maman nous a demandé de venir à son enterrement pour chanter la mélodie. Nous l'avons fait. Du coup j'oubliais que mon grand frère est gravement malade et que mon fils est parti loin de moi. Toute mon affection est désormais tournée vers les nôtres qui demeurent encore à nos côtés. Que la vie est violente !

Bonne lecture à vous tous. Wws

Ngazo e zööng

Juste aussi une autre petite pensée à ce que j'avais entendu par ma femme (Hlema sandra) qui avait discuté avec neré Germaine à papa Bael. Mais faut que je demande d'abord à papa Bael le début . C'est concernant mes 2 grands pères (Jonyi-qatr et sapue-qatr) qui sont 2 frères . En lisant la dernière édition, la 8 m'avait interpellé. Les propos recueillis par Pierre Qaeze, du vieux Tupaisi. Les 2 grands pères avaient apparemment fait la même chose, Jonyi-qatr est resté dans l'EPKNC et Sapue-qatr a fait le choix de rejoindre l'Église Libre. Ma femme avait assisté à un rassemblement en 2018 je crois avec Madue tout ça à Napoemien Poindimié, je pense que Raymond était là aussi et peut-être qu'il doit être au courant . A leur arrivée à Napoemien, des gens demandaient à Sandra qui était son mari. Elle leur a répondu que c'était Sapue en l'occurrence moi-même. Et leur réponse de dire qu'ils avaient connu un Sapue sur Napoemien qui était venu chez eux à l'époque, par rapport à l'église libre. En discutant aussi avec tantine Konyie, la maman de tonton Waks tout ça, elle me remit que le vieux Sapue-qatr était bien à l'église

Bonjour Léopold, ne t'inquiète pas. Je t'ai envoyé un mail il y a quelques temps maintenant avec mes impressions sur les numéros que j'ai pu lire. Mais des fois gmail barre un peu en live... Lol !

En tout cas c'est vraiment un plaisir de te lire. Une plume fluide et claire et un bel hommage aux gens de chez toi. Ta publication est très bien faite. Tu ne la mets pas sur fb ? Je n'ai pas encore lu le

Ma iesoje

Des Drehu/stéréotypes.

Angetre Hunöj: Les gens de Hunöj (chez moi) sont vus comme des personnes fières et orgueilleuses. Je l'ai reprise dans une de mes nouvelles. Un vieux d'une tribu du Wetra a dit un jour: « *Aucune tribu n'est comme Hunöj, première quand vous décidez de l'être mais quand vous décidez de faire du n'importe quoi, c'est vraiment du n'importe quoi et votre tribu est plus dernière que la dernière des tribus de Drehu.* » Le vert et blanc sont la couleur de la tribu.

Mise au clair: beaucoup de personnes de la tribu disent que Hunöj signifie littéralement (être au dessus de ... pour exprimer la suprématie de cette tribu sur tout (quel critère ? On ne sait pas.)) L'explication la plus plausible de l'origine de ce vocable est plutôt d'ordre linguistique avec une élision du i. Hui noj. La traduction en français est la tombe du pays. Hui (hua=tombe) noj (pays/région...) A Lifou, il existe deux autres Hunöj; à Druelu dans le district de Gaica et à Kumao dans le district du Wetra. Et, ils n'ont aucun lien avec l'idée de suprématie ni encore moins avec la hauteur du lieu comme

endroit surélévé par rapport au niveau de la mer. Ils sont plus en rapport avec l'idée d'anciens cimetières. Ce sont des lieux-dits à vrai dire.

Hnadro: On parle plutôt

de l'expression *Hnadro kacatr*. Image d'une tribu isolée mais très solide à cause du nom. Hnadro c'est la terre (sol mais aussi le globe terrestre) qui nous porte. Maman de son vivant, traitait grand-mère Thinga comme elle (de Hnadro) mariée à Hunöj. Elle l'appelait *Gufetren&lapyin* (dernière des ignames.) Ce n'est pas une igname de coutume, une igname seulement de qualité moindre. Mais quand il n'y a plus de tubercule dans le pays, un peu comme au moment de la disette, les Hnadro ont toujours des tubercules à se mettre sous la dent: des *Gufetren&lapyin*.

Les deux tribus que j'ai présentées en dernier sont celles de chez moi et de chez mes oncles. Je reviendrai sur les autres tribus de Drehu après. Il faut surtout retenir qu'avec les moyens modernes de transport, l'île de Drehu s'est ouverte au monde mais aussi et surtout aux gens de Drehu eux-mêmes d'abord. La génération de nos parents ont déjà fait le tour de la Grande-Terre sans être allés dans les autres tribus de l'île. Il était impensable qu'on puisse boire son thé à Hunöj et partir prendre un autre café à Siloam et repartir manger dans l'autre district... Siloam (où j'ai placé le cadre spatiotemporel d'un de mes écrits) était vraiment le bout du

monde pour les gens de Hunöj lorsqu'ils sont allés là-bas pour demander la main d'une fille en mariage. Ils relevaient un défi qu'ils se sont lancés à eux-mêmes. Dieu merci que la fille de Maolis ait accepté leur parti, les gens de PNZ se seraient pendus à Jole pour justifier l'expression: « *matre nanyi koi koi mode ketre nanyini koi nené.* » Pour que je sois loin de celle que j'aime, mais que je sois aussi le plus éloigné de celle qui m'a mis au monde. »

Kumala Ulil Lepexenyë Isej. Littéralement/Patafate douce, vrombit, à la recherche de champignons, un peigne. Une devinette où il était question de trouver le mot Kuli (chien) en donnant la première lettre de chaque mot. Je me suis lassé l'esprit à la trouver parce que dit à la va-vite, ce n'est pas si évident.

Uke hajin littéralement signifie paquet de fumée. Ce sont des airs de romance chanté au coin du feu pour endormir bébé, des berceuses, ou bien des chants entonnés lors des cérémonies coutumières et autres. Autres, je veux dire divinatoires pour implorer les esprits. Mais la plupart du temps, les jeunes composent pour tout simplement séduire l'être aimé. « *Drei cahalo kola i goeë ne wathebo, laka eni pehi cahu hnai drohno ne tre-méen...* » si quelqu'un veut traduire...



Humeur : ... Qui est qui ?

